

XIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PROFESSIONS DE FOI

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité.

LECTURES

2 Co 8, 7.9.13-15

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.

Marc 5,21-43

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille

vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu qui agis avec puissance dans tes sacrements, fais que le peuple assemblé pour te servir soit accordé à la sainteté de tes propres dons.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le corps et le sang de Jésus Christ, offert en sacrifice et reçu en communion, nous donnent la vie, Seigneur : reliés à toi par une charité qui ne passera jamais, nous porterons des fruits qui demeurent.

+

Église saint Joseph, Haguenau, dimanche 27 juin 2021

Chers jeunes, chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est un long passage de l'évangile que nous venons d'entendre, un récit où deux histoires s'entremêlent. Deux situations, où Jésus va agir avec puissance. Deux miracles, mais un même message : à la femme qui cherche à Le toucher, Jésus dit : « Ta foi t'a sauvée. », au père qui supplie pour son enfant, Il dit : « Ne crains pas, crois seulement. » Au cœur de cet évangile, il y a la foi. La foi qui efface toute crainte, la foi qui fait naître la confiance, la foi qui sauve.

La femme qui souffrait de pertes de sang a fait elle-même une démarche auprès de Jésus ; la petite fille, en revanche, n'a rien pu faire : c'est son père qui est allé supplier pour elle. Comment ne pas voir un parallèle avec votre démarche de ce jour ? Lorsque vous étiez petits-enfants, vos parents ont demandé pour vous le baptême ; c'est leur foi qui vous a présentés au Seigneur – et Il vous a donné la grâce de la foi. Aujourd'hui, vous revenez vers Lui, en jeunes adultes, conscients et responsables, pour faire vous-même la démarche de la foi. La foi a grandi dans votre cœur ; votre prière, c'est vous désormais qui l'exprimez, dans une relation personnelle au Seigneur.

La foi... C'est cette puissance du cœur et du regard qui nous permet de voir le Seigneur passer dans notre vie. C'est le geste par lequel nous pouvons toucher le Seigneur, comme cette femme qui atteint le vêtement de Jésus, et par laquelle Il nous touche, comme Il saisit la main de l'enfant pour la relever.

Jésus peut nous paraître bien loin, vingt siècles en arrière... Mais la foi, justement, nous permet de voir encore aujourd'hui Son action dans notre vie et dans la vie de l'Église. Il vient à notre rencontre tout spécialement par les Sacrements de la foi : aujourd'hui, comme chaque dimanche, par le Sacrement de l'Eucharistie que nous célébrons ensemble. Mais aussi par le sacrement du Pardon, que vous avez reçu récemment, et qui fait sentir la puissance de Son amour qui pardonne ; par le sacrement des malades, qui vient soutenir ceux qui sont dans la douleur. Il nous rejoint également par le sacrement du mariage, qui vient consacrer et soutenir la vie des foyers chrétiens ; par le sacrement de l'Ordre, par lequel Il consacre des hommes à Son service, pour agir en Son Nom. Jésus vous a uni à Lui par le sacrement du Baptême, Il vous donnera bientôt – l'an prochain – tous les dons de Son Esprit par le sacrement de la Confirmation. Mais Il vient déjà aujourd'hui à la rencontre de votre démarche de foi.

Accueillez-Le vraiment, ouvrez-Lui votre cœur : quand Jésus traverse notre vie, elle en est toute transformée. Nous vous souhaitons tous de progresser toujours davantage dans l'amitié avec Lui : qu'Il enracine vos coeurs dans la confiance, qu'Il vous fasse toujours sentir Sa joie, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +